

Guebwiller

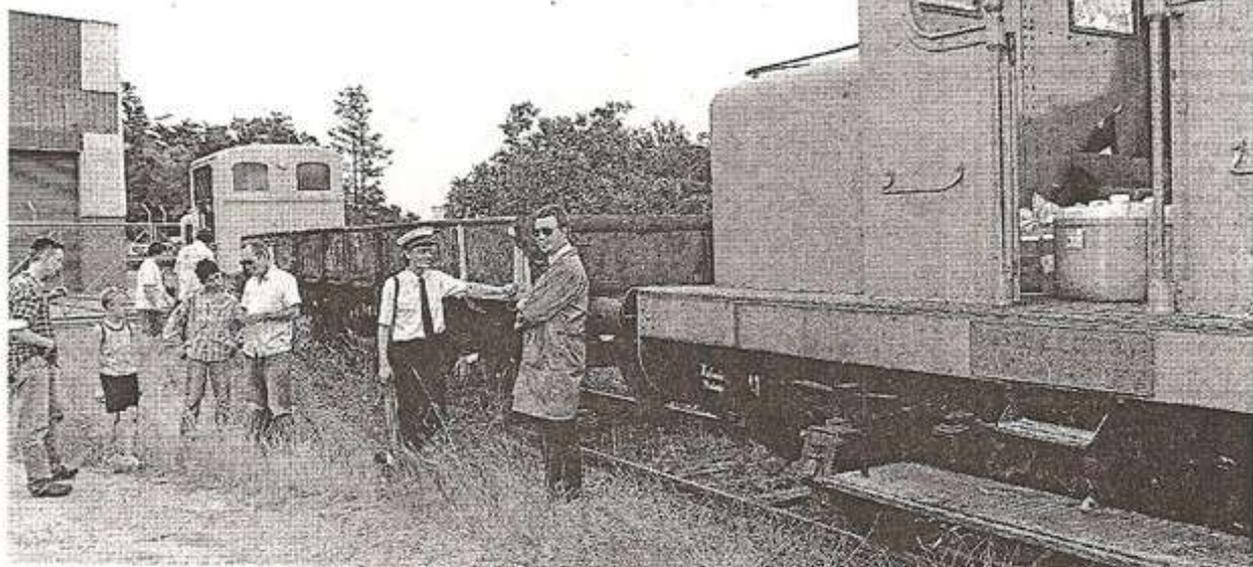
Le retour du train !

●●● Grande première, samedi après-midi du côté de la zone industrielle de Sultz: le premier train de l'association Florirail circulait sur quelques centaines de mètres marquant ainsi le grand retour du train dans le Florival.

Un petit train touristique dans le Florival?

C'est bien parti depuis samedi. Le Moÿse, deuxième loco-tracteur récupéré en février par l'équipe de Florirail a parcouru quelques centaines de mètres, tirant une plate-forme. Premiers essais concluants pour l'équipe technique de l'association que dirige Stéphane Boglio, un étudiant strasbourgeois sous les yeux de Pierre Bischoff, un président aux anges. «Pour nous, c'est une journée historique» expliquent de concert les deux hommes. Même que l'autre Stéphane de l'équipe, chemise blanche, cravate noire et casquette blanche vissée sur la tête, dirigeait la manoeuvre, à l'aide de son drapeau rouge alors que Robert, un cheminot, un vrai, conduisait le Moÿse dans lequel avaient pris place quelques mordus, convaincus de l'importance du moment.

Ils sont ainsi une douzaine dans l'équipe technique de Florirail à préparer les prochaines étapes qui conduiront l'association à mettre en pratique sa volonté de défendre et de promouvoir le train dans le



Louis Armand disait: «Le rôle du chemin de fer est d'unir les hommes; aussi bien ceux qu'il sert que ceux qui le servent». Une phrase que les membres de Florirail ont faite leur.

Florival. Très bientôt, le parc roulant de l'association va s'agrandir avec la venue - par la route - d'une voiture-voyageur, une B 11T, 44 tonnes, 88 places, une voiture de l'ancien réseau du Nord qui ne demandera que quelques travaux de peinture extérieure. L'intérieur, explique Stéphane Boglio, est en parfait état.

Très prochainement, l'association, qui a déjà engagé des sommes importantes dans l'opération, va louer l'ancienne halle marchandises de la gare de Sultz, dotée d'un petit bureau. Premier point de

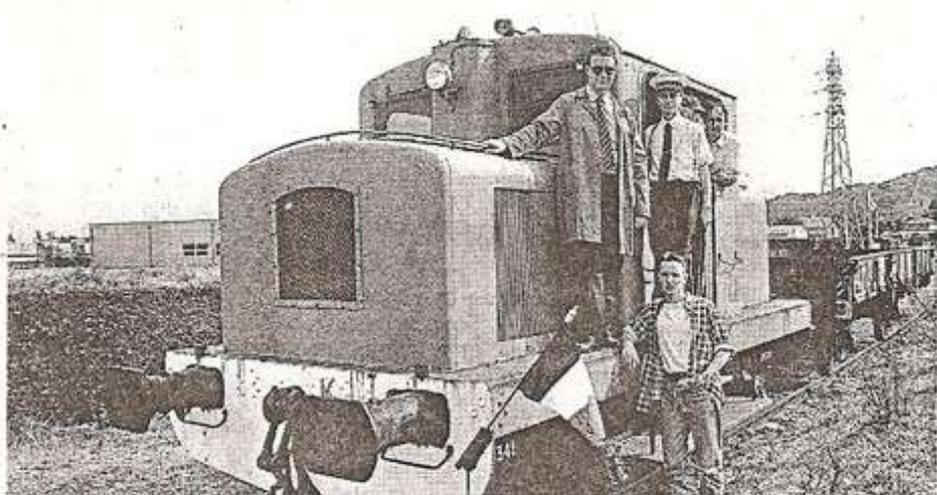
chute pour l'association qui aimerait tant s'installer dans la gare de Guebwiller, avec ses bureaux et les bâtiments annexes. Autre projet, un autorail X 2400 des années 50, 60, en excellent état et qui se trouve actuellement basé dans les Vosges.

La rame composée par le Moÿse, la plate-forme et le wagon voyageurs (lorsqu'il sera repeint) circulera tout cet été pour des essais techniques mais aussi pour assurer la formation du personnel roulant. «Nous espérons pouvoir circuler cette année encore, entre

la gare de Sultz et la zone industrielle, soient environ 800m. Au mieux, entre Sultz et l'ancienne gare marchandise de Guebwiller, sur environ 3km. Sur ce tronçon, les barrières des passages à niveaux sont manuelles, donc pas de problème». Mais cela dépendra de l'autorisation de la SNCF et de la Région, qui se trouve aujourd'hui fortement impliquée dans tout ce qui est trafic ferroviaire.

A terme, l'association souhaite relier Bollwiller au Heissenstein, soient environ 9 km de voie ferrée, dans le cadre

d'un petit train touristique. «pas folklorique» insiste Stéphane Boglio. Et pourquoi ne pas voir jouer un rôle économique à cette ligne, pour le transport de certaines marchandises? Tout dépendra de la SNCF. Florirail attend maintenant que les collectivités locales s'engagent encore plus activement dans ce qui n'est déjà plus tout à fait un projet. Avec l'accord du syndicat de la zone industrielle, il est prévu de construire en dur un dépôt afin de remiser le matériel roulant, exposé au vandalisme. A. Hartmann



Premier convoyeur et chef de train, Stéphane a mis la casquette blanche pour ce jour historique alors que l'équipe technique s'affaire au